

Les orphelins irlandais

Johannie Cantin

Numéro 127, automne 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/83730ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

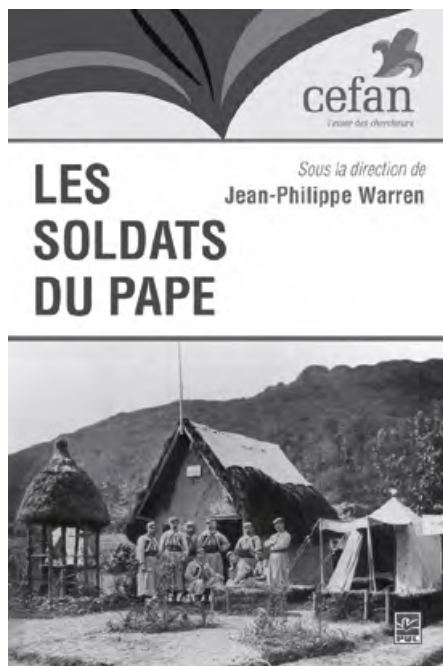
Citer ce compte rendu

Cantin, J. (2016). Compte rendu de [Les orphelins irlandais]. *Cap-aux-Diamants*, (127), 46–47.

sième volet sera palpitant puisque Radisson sera cette fois aux côtés de son nouveau beau-frère, Médard Chouart Des Groseilliers, avec qui il tissera des liens profonds et vivra une foule d'aventures.

Une fois cette saga terminée, il ne nous restera plus qu'à espérer que l'auteur se découvrira une passion pour un autre personnage historique. Le potentiel est immense pour créer une collection complète regroupant les plus grands héros de notre histoire.

Johannie Cantin



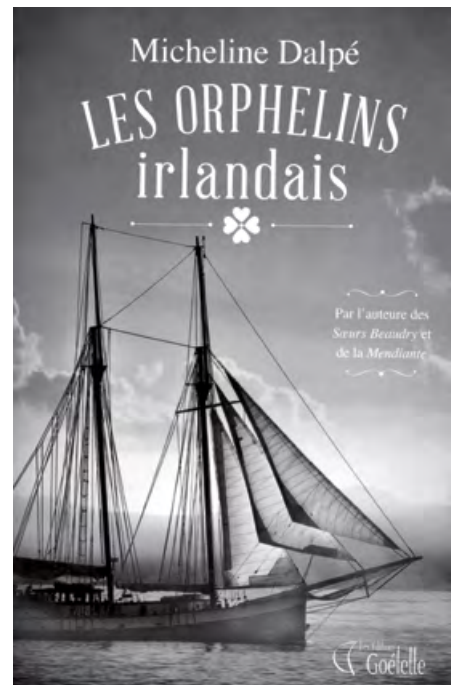
Jean-Philippe Warren, dir. *Les soldats du pape*. Québec, PUL, 2014, 164 p. Malgré ce que plusieurs pourraient penser, « zouave » n'est pas qu'un terme péjoratif associé au capitaine Haddock. Il y a 125 ans, il existait un régiment entier de zouaves pontificaux, de braves soldats venus de partout pour défendre le pape Pie IX et les États de l'Église lors de la Grande Guerre de l'unification italienne. Ce

sont donc près de 500 volontaires catholiques canadiens (francophones pour la plupart), qui après avoir été approuvés par le curé pour leurs aptitudes morales et intellectuelles, ont fait le voyage vers Rome. *Les soldats du pape*, dirigé par l'historien Jean-Philippe Warren, regroupe plusieurs textes sur l'épopée des zouaves canadiens, en prolongement d'un colloque de 2013. Les auteurs nous font découvrir le voyage accompli par ces gens, comme leur expérience à Rome par le biais de témoignages. On apprend également que l'héroïsme des zouaves mis en lumière dans les poèmes ou les journaux de l'époque ne correspond pas vraiment à la réalité de ces soldats. Tout de même, à leur retour, ceux-ci ont pu être récompensés par des lots de terre dans une nouvelle colonie, soi-disant vouée à un grand succès : Piopolis, nommée en l'honneur de Pie IX. Jusqu'à tout récemment, l'Association des zouaves de Québec tentait de reproduire la vie sociale de ce régiment honorable, tout en maintenant une armée au cas où le pape appellerait de nouveau au secours. C'est donc un recueil qui témoigne de la ferveur religieuse d'une époque et qui nous offre un portrait assez global d'un phénomène méconnu. Cela dit, les auteurs le mentionnent, une étude plus approfondie des archives pourra nous mener à une connaissance encore plus poussée des zouaves pontificaux canadiens.

Jolyne Rodrigue

Micheline Dalpé. *Les orphelins irlandais*. Montréal, Les éditions Goélette, 2014, 421 p.

L'auteure à succès Micheline Dalpé, reconnue pour sa série *Les sœurs Beaudry*, nous offre une fois de plus une œuvre captivante de grand talent. Cette fois, c'est l'histoire des immi-



grants irlandais qui est mise de l'avant. Le récit débute en Irlande, en 1824. À cette époque, les conditions de vie sont pour le moins difficiles et le conflit entre les Irlandais catholiques et les Anglais protestants n'arrange rien. Plusieurs Irlandais caressent l'idée de quitter leur terre natale en espérant améliorer leur sort ailleurs. Parmi eux, il y a la belle Mary, fille de l'aubergiste, et Daniel, un jeune Irlandais nouvellement enrôlé qui choisiront de tout laisser pour aller s'installer au Bas-Canada. Après une longue et pénible traversée, les jeunes amoureux ne seront pas au bout de leurs peines en mettant le pied à terre.

Grâce à une plume incroyable, Micheline Dalpé nous fait vivre l'histoire de ces deux héros comme si nous étions nous-mêmes témoins de l'histoire. *Les orphelins irlandais* est un roman poignant rempli de rebondissements, avec des personnages tous plus attachants les uns que les autres. Bien que le sujet ait été maintes fois exploité, il n'en demeure pas moins que le regard que l'auteure pose sur les conditions qui prévalent en Irlande à cette époque est fort intéressant.

Même si la situation politique est peu développée dans cet ouvrage, il est facile, grâce aux descriptions détaillées de l'auteure, de comprendre comment les gens se sentaient et pourquoi ils préféreraient désertier plutôt que d'aller combattre pour une cause qui n'était pas la leur.

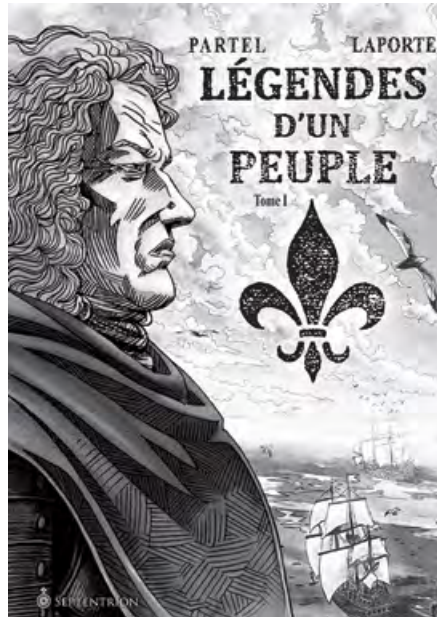
Les conditions de vie et les difficultés rencontrées durant la traversée sont également très bien décrites. Cela permet de mettre en lumière à quel point les personnes qui choisissaient de se lancer dans cette aventure pouvaient être déterminées à changer de vie. Il ne faut pas oublier que cette traversée signifiait bien souvent une rupture définitive avec ceux qu'on aimait. Les sentiments de solitude et d'isolement qui habitaient les immigrants durant les premiers mois en terre inconnue sont également très bien rendus dans ce livre.

Certes, il ne faut pas s'attendre, en lisant cette œuvre, à parfaire nos connaissances au sujet de l'immigration irlandaise. C'est avant tout un roman d'amour, idéal pour les amateurs de belles histoires romantiques. Toutefois, il est intéressant de constater que cette lecture nous fait réfléchir au sujet de ceux et celles qui ont réellement tout quitté pour s'aventurer en terre inconnue.

Bref, il s'agit d'un roman historique passionnant et fort bien écrit. Encore une fois, Micheline Dalpé prouve son talent d'auteure et nous présente des

personnages si attachants qu'il est difficile d'interrompre notre lecture avant la fin. À lire!

Johannie Cantin



Gilles Laporte et Vincent Parrel. *Légendes d'un peuple*. Québec, Les éditions du Septentrion, 2014, 64 p.

Légendes d'un peuple est une bande dessinée qui a été réalisée afin de prolonger l'expérience musicale initiée par Alexandre Belliard en 2011. En effet, cet auteur-compositeur-interprète s'est fait connaître pour la publication de trois livres-disques où il interprète en chanson l'épo-

pée des francophones d'Amérique. Illustré par le bédéiste Vincent Parrel et scénarisé par l'historien Gilles Laporte, ce livre nous permet donc de découvrir, ou de redécouvrir, des figures marquantes de l'histoire. De courts récits nous plongent donc à l'époque de Marie Rollet, de Pierre Le Moyné d'Iberville et de Louis-Joseph Papineau. D'autres extraits mettent en images la révolte des Métis et la traversée vers le Klondike d'Émilie et Nolasque Tremblay. Dans un autre registre, les auteurs illustrent également une fable huronne-wendate. Le style graphique plutôt classique facilite la lecture et rend justice aux événements présentés. Bien documenté, l'ouvrage propose toujours une mise en contexte du personnage ou de l'événement abordé et suggère des pistes pour approfondir le sujet. La bande dessinée demeure un format particulièrement intéressant pour s'initier à l'histoire, ou pour la voir d'un autre œil et visualiser les événements dans un contexte plus large. Le fait d'aborder la vie de personnages marquants humanise l'histoire et la rend plus accessible. C'est pourquoi cette bande dessinée présente un fort potentiel comme outil éducatif et mériterait d'être réutilisée dans les cours d'histoire au secondaire et au collégial. À quand une suite?

Jolyne Rodrigue

**GÉNÉALOGIE ET HISTOIRE:
DEUX SŒURS**

Abonnez-vous à
CAP-AUX-DIAMANTS
en commandant au
418 656-5040

Visitez le site Web : www.capauxdiamants.org
revue.cap-aux-diamants@hst.ulaval.ca